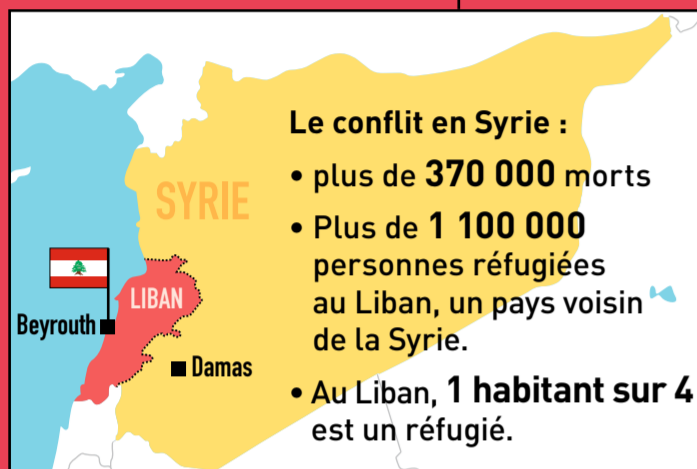
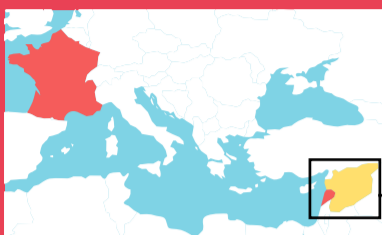


Plus de 1 million de réfugiés syriens au Liban

POURQUOI SONT-ILS LÀ ?

Depuis **5 ans**, la Syrie est ravagée par la guerre. Des millions d'habitants fuient leur pays, notamment vers le Liban.



COMMENT VIVENT-ILS ?

Le Liban est un pays en paix où les réfugiés vivent en sécurité, loin des bombes. Mais leur vie reste très difficile.

- Ils doivent payer un loyer élevé pour occuper un abri dans un champ ou sur un terrain vague.



En guise de tentes, les réfugiés recyclent des toiles publicitaires comme celle-ci... à la gloire du dernier téléphone portable !

- Les réfugiés doivent payer leur nourriture, leurs médicaments...

- Moins de la moitié des enfants vont à l'école. Beaucoup travaillent sur des chantiers ou dans les champs en échange d'un salaire misérable.

QUE FAIT HANDICAP INTERNATIONAL POUR EUX ?

Certains réfugiés sont encore plus fragiles que d'autres car ils sont blessés ou handicapés.

Handicap International est une association humanitaire qui leur vient en aide*. Elle met à leur disposition :



Un kinésithérapeute (un spécialiste de la rééducation) et une personne chargée d'écouter leurs besoins.



Elle fournit aussi du matériel, comme des fauteuils roulants.

* Handicap International a reçu 445 millions d'euros de l'Union européenne (agence ECHO) en 2016 pour venir en aide aux réfugiés syriens.

SOS enfants syriens réfugiés au Liban

Catherine, une journaliste d'1jour1actu, est partie au Liban avec Handicap International, une association qui aide les réfugiés syriens blessés ou handicapés. Ton journal te fait partager ces rencontres émouvantes.



Catherine, la journaliste



De nombreux réfugiés sont installés dans la plaine de la Bekaa, près de la frontière syrienne. C'est là qu'1jour1actu les a rencontrés.



Mariam, 5 ans

Elle parle tout le temps de son cousin Moussa, resté en Syrie...

Mariam et sa famille ont fui leur pays **sous la menace des terroristes**. Elle a passé la frontière, portée par son papa à travers la montagne. Mais aujourd'hui, elle a été tellement **traumatisée** par ce départ qu'elle marche avec difficulté, et elle parle sans cesse de son cousin Moussa resté en Syrie.



Chaque semaine, Mariam vient au centre de soins de Handicap International où elle retrouve Cynthia, la kinésithérapeute.



Cynthia encourage Mariam à marcher avec l'aide d'un déambulateur. En l'espace de 3 séances, la petite fille a repris confiance. Elle progresse vite.

Et maintenant ?

Au Liban, le papa de Mariam a travaillé quelques mois dans une usine qui fabrique des blocs de béton.

Il n'a plus de travail, mais il doit se dépêcher d'en trouver car lui et sa femme ont 2 enfants : Mariam et sa sœur.

La famille vit dans une pièce au fond d'un entrepôt.

« La Suède peut nous accueillir, mais moi, je veux rentrer chez moi. De retour, là-bas, promis, je vous ferai du chameau grillé. C'est délicieux. »

Le papa de Mohamed



Mohamed, 15 ans

Vite remarquer pour retravailler

Quand la maison de Mohamed a été bombardée, tuant sa sœur, toute la famille s'est réfugiée au Liban. Seul le grand frère, engagé de force dans l'armée syrienne, est resté au pays.

Depuis, Mohamed travaille pour rapporter un peu d'argent. **Mais l'an passé, il a été heurté par une voiture** à 4 heures du matin, en rentrant de la ferme où il travaillait. Après tous ces mois, il lui est encore très difficile de marcher.

Cynthia demande à Mohamed de lever et baisser la jambe pour l'aider à guérir après son accident. Même s'il a mal, il fait ses exercices.



Ali, 14 ans

Le portable pour rester en contact

Ali vivait à Damas, la capitale syrienne, quand il a reçu **des éclats d'une bombe qui se sont logés** dans sa colonne vertébrale. Depuis, il est paralysé.

Avant, en Syrie, Ali aimait sortir avec ses copains. Mais ils ont tous fui, comme lui, à l'étranger. **Alors Ali reste en lien avec sa bande** grâce au téléphone portable.

Et maintenant ?

Ali est triste parce qu'il **sait qu'il ne remarquera plus jamais**. Alors Handicap International lui a proposé de rencontrer un psychologue pour l'aider à surmonter son découragement.



Zamzam, 5 ans, et Bahian, 11 ans

Ce jour-là, c'est la fête !

Zamzam et Bahian viennent d'arriver au Liban avec leur maman, leurs 2 frères et leur sœur. Elles sont installées dans la même tente que leur tatie et leurs cousins, également réfugiés.

Leur papa, lui, a disparu. Il a peut-être été blessé, ou il est mort à la guerre.

Zamzam et Bahian sont nées myopathes, une maladie qui touche les muscles et paralyse peu à peu. Pourtant, malgré toutes leurs difficultés, les 2 sœurs **sourient sans cesse** et persévèrent.

Et maintenant ?

Pour l'instant, la seule chose qui compte, c'est que Bahian et Zamzam ne restent pas assises à ne rien faire. Le fauteuil et le déambulateur vont **les aider à activer leurs muscles**.



Avec le fauteuil roulant que lui a donné Handicap International, Ali peut se promener avec son petit frère sur le terrain vague où vivent d'autres réfugiés.

« Ici, on est comme des poissons sortis de l'aquarium. Il faut nous remettre dans l'eau. Il faut qu'on retourne en Syrie. »



Aujourd'hui, les fillettes ont reçu un fauteuil et un déambulateur pour les aider à se déplacer.



Moustafa, 10 ans

Presque guéri...

En Syrie, Moustafa a gardé le genou raide à la suite d'une piqûre mal faite à la jambe. Au Liban, où il est réfugié, **il réapprend à marcher, à s'asseoir...** Il est presque complètement guéri.

Et maintenant ?

Moustafa a de la chance : **il est le seul enfant que nous ayons rencontré qui va à l'école**. Il est fort en classe. Sa maman est fière. Plus tard, il veut devenir dessinateur.

